

**JEUDI 21 AVRIL 2016**

*"En route vers la dépression économique finale."*

- = L'éléphant se prépare à faire son entrée (James Howard Kunstler) p.1
- = **MoneyMakerEdge: Attention: Vigilance requise sur le marché financier maintenant** p.3
- = Comment les systèmes s'effondrent ? D'abord en ralentissant (Charles Hugh Smith) p.4
- = "De nombreux dangers menacent maintenant de détruire le système financier mondial" p.5
- = La fin est proche (John Rubino) p.7
- = 90 – Les cycles économiques (François Roddier) p.10
- = L'indice de fret maritime chinois atteint un nouveau record à la baisse (Wolf Richter) p.14
- = Peabody, le plus gros producteur de charbon américain dépose son bilan (Laurent Horvath) p.17
- = Votre argent n'est pas en sécurité à la banque (Bruno Bertez) p.18
- = Il faut faire éclater la bulle de dette (Bill Bonner) p.20
- = Le bon sens financier et économique résiste en Allemagne (Simone Wapler) p.22
- = La situation des ménages inquiète la Banque du Canada p.26
- = « Le patronat est en colère, et ce n'est pas fini !!... » (Charles Sannat) p.27
- = L'euro ne rapporte pas assez ou coûte trop cher ? (Bruno Colmant) p.32
- = Les dépêches, Soros attaque la Chine et peut être le Yuan (Bruno Bertez) p.34
- = Le comeback de l'année (Marc Fiorentino) p.34
- = COMMENT RÉSORBER LA CACOPHONIE EUROPÉENNE ? (François Leclerc) p.37
- = Crise de l'acier: étincelles entre la Chine et les Occidentaux p.39
- = Pourquoi des milliers de millionnaires fuient Chicago et d'autres grandes villes dans le monde dont celle de Paris ? p.39
- = Toshiba va supprimer 14 000 emplois p.44



## **L'éléphant se prépare à faire son entrée**

[NYOUZ2DÉS: article en reprise. Il devrait être lu par tous et mérite la première place.]

James Howard Kunstler  
Kunstler.com

Publié le 20 avril 2016

L'éléphant n'est même pas encore entré dans le magasin de porcelaine. C'est pourquoi je pense que la campagne présidentielle de 2016 est digne d'un feuilleton télé. L'éléphant, qui se tient devant la boutique de porcelaine, s'appelle **discontinuité**. Un mot peut-être intimidant, mais qui décrit exactement ce qui attend les Etats-Unis. Il signifie que toutes les choses familières ont une fin, finissent par s'arrêter, ou ne plus fonctionner comme elles le devraient – en commençant, manifestement, par le processus d'élections qui a lieu aujourd'hui dans toute sa bizarrerie encore sans précédent.

L'une des raisons pour lesquelles il est difficile de saisir ce qu'est la discontinuité est qu'un grand nombre d'opérations et d'institutions de la vie de tous les jours sont devenues, aux Etats-Unis, un réseau de rackets. Elles n'existent encore qu'au travers de moyens malhonnêtes. Si nous ne nous mentionnons pas à nous-mêmes à

leur sujet, elles disparaîtraient.

Prenons par exemple le racket automobile. Sans une classe moyenne solide et solvable, il est impossible de vendre des voitures. Les Américains ont l'habitude de payer pour leurs voitures sur plusieurs mois ou années. Si la classe moyenne se trouvait handicapée par sa dette existante et par la disparition des emplois au point de ne pas pouvoir contracter de nouveaux prêts automobiles, il faudrait continuer de leur en offrir, sous des termes complètement insensés – tels que des prêts sur sept ans et porteurs de zéro pourcent d'intérêts pour les voitures d'occasion (qui ne vaudraient plus rien longtemps avant l'échéance d'un tel prêt).

La situation durera jusqu'à ce qu'elle ne le puisse plus. Les fabricants automobiles et les banques (avec l'aide des régulateurs du gouvernement et des pom-pom girls politiques) ont créé la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui en traitant les « subprimes » de ces prêts automobiles de la même manière qu'ils ont traité les subprimes des prêts immobiliers : en les rassemblant sous forme de lots plus larges d'obligations, appelés obligations structurées adossées à des prêts bancaires. Ces dernières sont, à leur tour, vendues à de gros fonds de pension et assurances désespérés de rendements (d'intérêts plus élevés) sur leurs investissements les plus sûrs qui préservent leur principal. Ces sources de revenus « collatérales » sont certaines de s'amenuiser, parce que ceux qui les versent ne sont par définition pas solvables, ce qui signifie que la fin anticipée de leurs remboursements était à prévoir depuis le début – ou tout simplement le fait qu'ils coulent complètement, et se retrouvent à devoir toujours plus d'argent pour des tas de ferraille qui ont perdu toute leur valeur.

Il n'est pas compliqué de comprendre que cela se terminera en larmes pour toutes les parties impliquées, mais nous acceptons la situation, parce qu'il ne semble y avoir aucun autre moyen de 1) stimuler l'économie dite de consommation, et 2) maintenir en vie la matrice suburbaine tant dépendante de l'automobile. Nous avons pris ce qui aurait autrefois pu être une bonne idée, et l'avons pervertie afin d'éviter tout changement difficile mais nécessaire à notre époque de l'Histoire.

Le secteur de la santé est devenu un racket si évident et odieux qu'il est difficile de croire qu'il n'ait pas encore déclenché de révolution ou, au moins, de massacre dans les locaux d'une compagnie d'assurance. Il est bien connu qu'une majorité des Américains ne disposent même pas de 500 dollars pour faire réparer leur véhicule. Comment sont-ils supposés surmonter un incident médical de 5.000 dollars ou plus ? Ils ne le peuvent pas. Leur santé mentale se trouve détruite par le processus de soin de leur situation physique. Il est assez commun pour eux de se déclarer en banqueroute après une simple appendicectomie ou une visite aux

urgences pour un bras cassé. Bien souvent, ils ne vont même pas voir leur médecin. Ils savent comment la situation se terminerait. L'industrie pharmaceutique a été autorisée à se convertir en un racket d'extorsion. Vous avez une forme de cancer peu commune ? Nous avons quelque chose qui pourrait vous aider. Oh, son coût ? 43.000 dollars par mois...

Quel genre de politique autorise une extorsion si cruelle et indécente ? L'administration Obama, bien entendu, elle qui a permis aux lobbyistes des sociétés d'assurance santé et à leurs collègues de Big Pharma de rédiger l'Affordable Care Act – dont le nom est sans doute le plus gros mensonge jamais fait au peuple.

Il est intéressant de voir comment une fraude similaire se joue dans le domaine des hautes études. Je suis d'avis que la raison pour laquelle les présidents d'universités ne s'opposent pas à la coercition maoïste des guerriers de la justice sociale de leurs établissements est que le grand théâtre du genre, de la race et du mélodrame du « privilège » sont une puissante distraction qui détourne les regards du racket administratif grotesque qui offre des formations fantoches (Dartmouth College : WGSS 65.06 *Sur la sexualité radicale : haute en couleurs, en nature et en fabulosité...* Harvard University : WOMGEN 1424 *Fétiches américains*) afin d'appeler à leurs jeunes clients (étudiants) conditionnés par de tristes histoires d'oppression. Tout ça au service de gros salaires et de bonus pour les administrateurs de ces institutions.

Et n'oublions pas le secteur bancaire, ou le secteur financier, qui représente certainement le plus gros de tous les rackets et roule aujourd'hui à la vapeur d'essence – combinaisons de taux zéro, d'assouplissement quantitatif et de discours optimistes. C'est tout ce qui lui reste pour maintenir en vie l'illusion selon laquelle la « monnaie » représente encore une jauge viable de valeur. La finance est le racket qui s'effondrera le premier et le plus brutalement. Et lorsqu'il le fera, tous les autres partiront en fumée. L'éléphant se ruera dans le magasin de porcelaine avant les conventions politiques, et nous réaliserons alors que rien ne pourra plus continuer comme avant.

## **MoneyMakerEdge: Attention: Vigilance requise sur le marché financier maintenant**

**Le 21 Avril 2016 à 10:00**

" ... Le bas du marché était de retourner dans le bas 70 [points] ... Il va y avoir d'autres zones de résistance avant ça, mais l'objectif long terme est de retourner à 70 et ça pourrait évidemment sonner la crise financière telle qu'on l'attend depuis très longtemps... Le dollar américain devrait être la dernière devise à s'effondrer..."



<https://youtu.be/BA83Uw1FoNc>

## Comment les systèmes s'effondrent ? D'abord en ralentissant

or-argent.eu avril 21, 2016



Article de Charles Hugh Smith, publié le 19 avril 2016 :

« La vérité inavouable est que les jours des systèmes financiers, que l'on pense éternels, sont comptés. Une façon d'évaluer le déclin de la résilience de ces

systèmes est d'observer le temps qu'il leur faut pour récupérer lorsqu'ils sont mis sous pression, ou encore de jauger la vigueur du redressement.

Pour y parvenir, on peut aussi se pencher sur les extrêmes atteints avant le retour « à la normale ». Par exemple, les taux d'intérêt, qui au lieu de se normaliser après 7 années de répression, sont poussés en territoire négatif par des banquiers centraux de plus en plus désespérés.

L'idée la plus importante ici est de comprendre que les systèmes financiers et les économies fonctionnent comme des systèmes naturels. La planification centrale et les manipulations des banquiers centraux semblent contrôler le système, mais ce contrôle occulte la réalité de la fragilité grandissante du système, de plus en plus sujet à l'effondrement et pas uniquement en raison de ses dynamiques internes, mais en résultante des manipulations des banquiers centraux.

Les signaux d'avertissement d'une résilience qui se fissure sont visibles tout autour de nous. (...) Les systèmes dominants n'opèrent pas en vase clos. En dessous de la surface d'un système dominant cohabitent de nombreux autres systèmes, réprimés par le système dominant.

Alors que le système dominant s'affaiblit/ralentit, d'autres systèmes occupent les places laissées vides dans l'écosystème. À un moment donné, l'équilibre de l'écosystème est bouleversé ; c'est alors qu'un nouvel équilibre composé de nouvelles dynamiques devient dominant.

Dans l'univers des devises, la montée en puissance des crypto-monnaies est un parfait exemple d'un système naissant qui gagne du terrain alors que le système dominant ralentit, ou se décompose.

Dans le système financier, ce processus peut être au moins conscient : nous pouvons voir le paradigme dominant s'affaiblir et voir d'autres systèmes se développer, qui seront en concurrence pour occuper le vide laissé par le système principal. (...) »

## **John Embry: “De nombreux dangers menacent maintenant de détruire le système financier mondial”**

**KingWorldNews , publié par: BusinessBourse Le 20 Avril 2016**



**Alors que le Dow Jones vient de franchir à la hausse le seuil des 18.000 points, Aujourd'hui, un vétéran des marchés financiers depuis 50 ans vient d'alerter [kingworldnews](#) que des risques élevés menacent maintenant de détruire le système financier mondial**

**John Embry:** " Eric, la semaine dernière était intéressante lorsque vous rassemblez un certain nombre d'événements qui ont eu lieu. **[La Deutsche Bank a reconnu publiquement sa manipulation du marché de l'argent](#)**. Mais ce n'est que la pointe de l'iceberg compte tenu que la manipulation du cours de l'argent est principalement menée par la JP Morgan...

Il est indispensable que l'ampleur de la manipulation sur l'ensemble des marchés soit révélée à un plus large public qui lui, ne se doute de rien. Ainsi, au moins, c'est un petit pas dans la bonne direction.

### **JP Morgan et Deutsche Bank menacent le système financier mondial**

Deuxièmement, la Réserve fédérale a rédigé un long courrier que la Fed et la FDIC (*Federal Deposit Insurance Corporation- L'instance fédérale chargée de garantir les dépôts bancaires*) viennent d'adresser au PDG de la JP Morgan, Jamie Dimon. La JP Morgan n'avait pas présenté un plan de simulation de faillite crédible. Le corps de la lettre fait allusion à tous les risques, l'excès de levier, l'exposition massive sur les dérivés et la menace évidente de contagion entre les principales entités financières.

Fait intéressant, tout ceci découle des récentes révélations concernant la vulnérabilité de la Deutsche Bank. Ces deux avertissements devraient être pris au sérieux et être des signaux d'alerte par tous les optimistes béats aux Etats-Unis qui telles des autruches ont la tête enfouie dans le sable.

Puis, samedi dernier, **[dans un article à la une du New York Times](#)**, il a été révélé que les Saoudiens menaçaient de se débarrasser de leur position massive sur les bons du trésor américains s'il y avait des révélations concernant leur implication présumée dans l'attaque de 11 Septembre 2001.



En dehors de la révélation de la culpabilité de l'Arabie Saoudite qui a débouché sur une menace, ceci confirme également la vulnérabilité du système monétaire américain. Les Saoudiens ne sont pas les seules à avoir une énorme position sur les bons du trésor américains. En fait, la position de la Chine dépasse de loin celle de l'Arabie Saoudite, et les relations entre la Chine et les Etats-Unis sont encore moins bonnes sur un certain nombre de fronts. J'ai cru pendant un certain temps que ces discussions à n'en plus finir sur la hausse des taux par la Fed visaient principalement à soutenir un dollar de plus en plus vulnérable étant donné que les conditions économiques ne justifient nullement d'une hausse des taux.

### **Un marché verrouillé**

Comme je l'ai déjà expliqué il y a quelques temps, les marchés demeurent verrouillés par les banques centrales et leurs alliés qui continuent de les contrôler. Cependant, ce qui me soulage, c'est de constater qu'ils ont de plus en plus mal à contenir le prix de l'or et celui de l'argent. cela se voit dans la vigueur persistante du [Gold Bugs Index ou HUI](#).

### **Dégradation ou augmentation du cours de l'Or et de l'Argent ? Telle est la question**

Les positions vendeuses sur l'Or et l'Argent restent élevées sur le Comex, ce qui dans le passé avait précédé une dégradation des prix. Toutefois, c'est également une condition préalable à un signal de défaillance pour lequel les énormes positions vendeuses doivent reculer.

Et avec [l'ouverture demain du Shanghai Gold Exchange](#) avec livraison physique, la corvée des banques de lingots à maintenir leur système de Ponzi des marchés papier de la LBMA et Comex devient de plus en plus difficile. Nous devons simplement attendre et voir ce qui va se passer sur l'énorme position vendeuse dans les prochaines semaines.

Source: [kingworldnews](#)

## **La fin est proche**



[John Rubino](#)  
[Dollar Collapse](#)

Publié le 21 avril 2016

Depuis leur introduction en 1993, les fonds négociables en bourse, appelés ETF, ont beaucoup séduit les investisseurs individuels, et pour une bonne raison : ils

sont des fonds « passifs » qui miroitent un marché ou secteur donné, demandent des opérations de négoce minimales et sont sujets à des frais très peu élevés. Les ETF offrent une exposition aux actions sans demander d'analyses excessives. Et depuis la débâcle de 2008-09, s'il est une chose à laquelle ne font plus confiance les investisseurs, c'est bien leurs propres décisions en matière d'actions.

En revanche, en fin de marché haussier, les petits investisseurs tendent à redécouvrir leurs talents en matière de sélection d'actions. Juste à temps pour tout perdre lors de l'effondrement qui arrive ensuite.

Nous y voilà encore aujourd'hui :

### **Investors Unchain Themselves From ETFs as Stock Volume Surges**

(Bloomberg) – Les actions individuelles sont de nouveau à la mode, et les investisseurs mettent en place des stratégies passives et accumulent des actions plus rapidement qu'ils ne l'ont fait ces cinq dernières années. C'est là le dernier signe d'accalmie sur les marchés des actions depuis la débâcle du mois d'août.

Parmi les titres observés par le S&P 500, environ 2,3 milliards d'actions ont changé de mains chaque jour depuis le début du mois de novembre, contre 106 millions par jour pour l'ETF SPDR S&P 500. L'écart entre ces deux investissements a presque doublé depuis son record à la baisse sur quatre ans enregistré en septembre, et a atteint 24 au mois de novembre, son niveau le plus haut en près de six ans, comme le montrent les données publiées par Bloomberg et FBN Securities Inc.

L'appétit accru pour les actions individuelles est le signe d'un allègement des tensions sur le marché des actions, à mesure que prend fin l'obsession des investisseurs pour les chocs politiques et économiques et que l'élément central redevient la capacité des sociétés à accroître leurs revenus ou à être dépassées. La demande est en hausse depuis que le S&P 500 a enregistré sa première correction en quatre ans, pour s'en retourner au niveau dans lequel se sont trouvées les actions une majorité de l'année.

Mais alors que les individus pensent pouvoir battre le marché, les institutions courent à toutes jambes dans l'autre direction :

### **Institutions Dump Stocks For Fifth Consecutive Week**

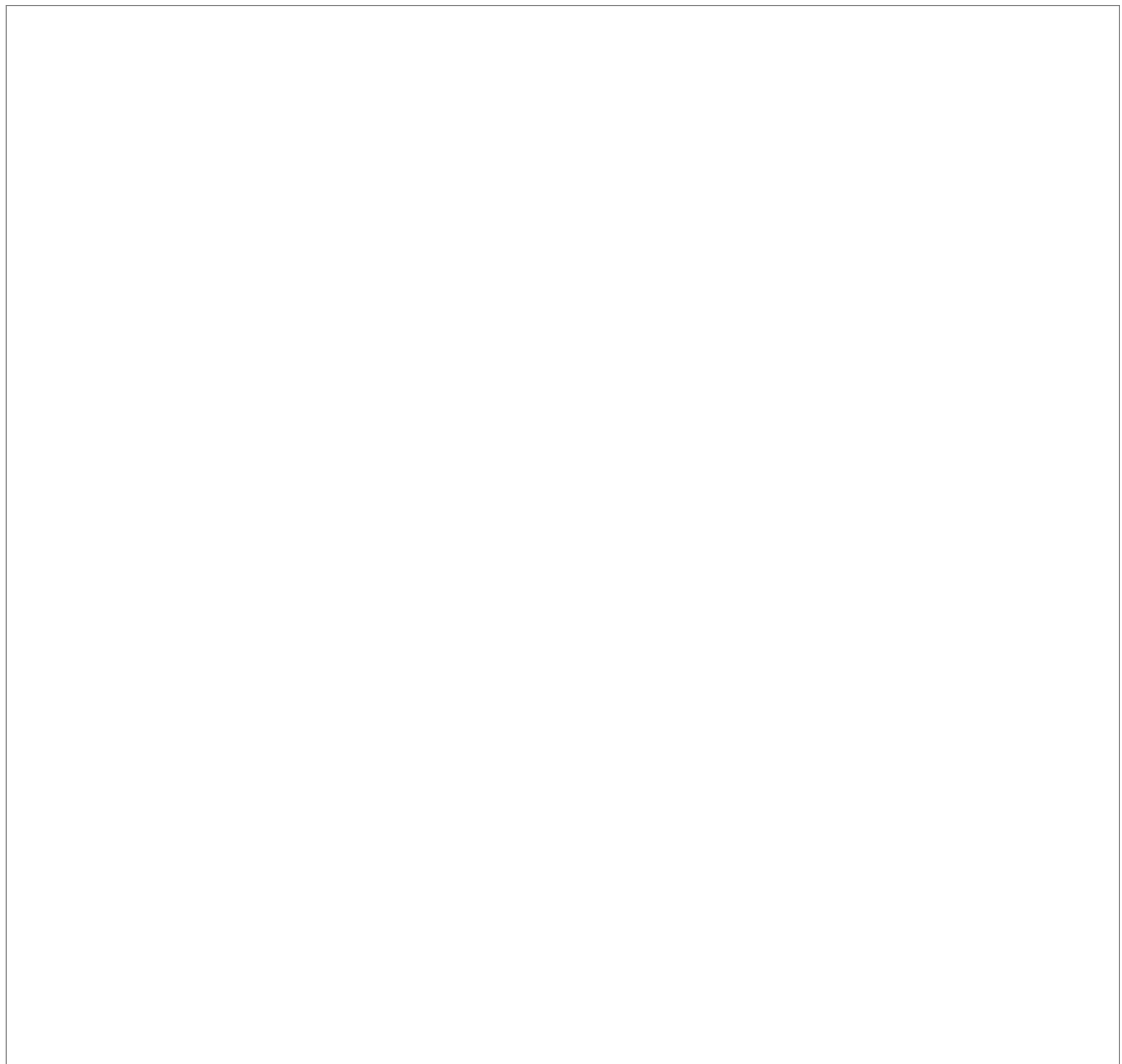
(Zero Hedge) – Au cours du mois (et de l'année) dernier, le marché a pu



sembler stagner dans une même fourchette, influencé par une série de grosses actions. Mais sous la surface, les institutions continuent de vendre.

Bien que les acheteurs institutionnels marginaux en aient suffisamment laissé sous-entendre suite à la déclaration de Draghi, la source traditionnelle de la demande en actions demeure identique, et la tendance sur quatre semaines est légèrement au-dessus des niveaux enregistrés l'année dernière à la même période.

Comme le montre le graphique ci-dessous, bien que les clients privés aient été des acheteurs nets d'actions en 2015, les fonds de couverture sont des vendeurs nets. Et rien n'est comparable à la révulsion des institutions, dont les ventes sont devenues incessantes.



Pour résumer la situation, bien que les moyennes stagnent, les investisseurs professionnels vendent leurs actions 1) aux investisseurs qui semblent soudainement croire qu'ils peuvent battre le marché, et 2) aux trésoriers d'entreprises qui ont reçu l'ordre de racheter les actions de leur société pour que leurs patrons puissent toucher leurs bonus annuels.

Nous avons déjà assisté à des événements identiques, et malheureusement, la situation se terminera une fois encore de la même façon : par une leçon brutale sur la nature des marchés et la place de l'individu en leur sein.

## **90 – Les cycles économiques**

**François Roddier** 15 avril 2016

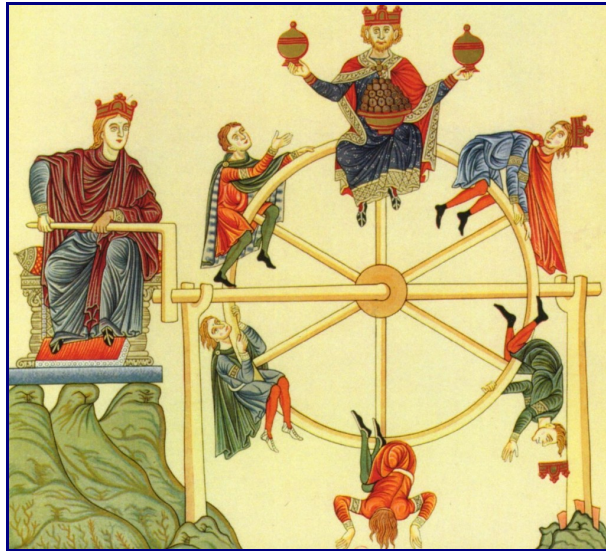
La seconde loi de la thermodynamique, appelée aussi « principe de Carnot », nous dit que l'on ne peut produire durablement de l'énergie mécanique que par des cycles de transformations extrayant de la chaleur d'une source chaude pour en rendre une partie à une source froide.

Par nature, une structure dissipative produit en permanence de l'énergie mécanique pour la dissiper. Cela implique qu'elle doit effectuer des cycles de transformations. Ainsi, pour dissiper l'énergie solaire, l'atmosphère terrestre produit des cyclones et des anticyclones, mais aussi des cycles comme le cycle de l'eau. Les éléments chimiques sont constamment recyclés grâce à des cycles comme celui du carbone, de l'azote ou du phosphore. Enfin la vie elle-même ne subsiste que grâce à des cycles au cours desquels les plantes sont mangées par de petits animaux qui eux-mêmes sont mangés par de plus gros animaux, dont les déchets alimentent des bactéries qui produisent ainsi les engrais nécessaires aux plantes.

Parmi toutes les structures dissipatives terrestres, celles qui dissipent le plus d'énergie sont de loin les sociétés humaines. La science qui étudie la façon dont les sociétés humaines dissipent l'énergie s'appelle l'économie. On attribue généralement à un français, Clément Juglar, la première mise en évidence de cycles économiques auxquels il a attribué une période de l'ordre de 8 ans. Au début du XXème siècle, Kondratiev a mis en évidence des cycles plus longs de l'ordre du demi-siècle.

Dans ce blog, je parle moi-même des quatre saisons de l'économie ([billets 72 et 73](#)), dont chaque saison serait de l'ordre d'une génération. Il s'agit alors de cycles ayant une période de l'ordre du siècle. Dans leur livre intitulé « Secular cycles (1) » Turchin et Nefedov mettent en évidence des cycles historiques de périodes

encore plus longues, de l'ordre de 400 ans (voir la liste de ces cycles en bas de ce billet). Pour chacun d'entre eux, Turchin et Nefedov identifient clairement quatre phases auxquelles ils donnent les noms de phase d'expansion, de stagflation, de crise et de dépression.



Les cycles séculaires de Turchin et Nefedov

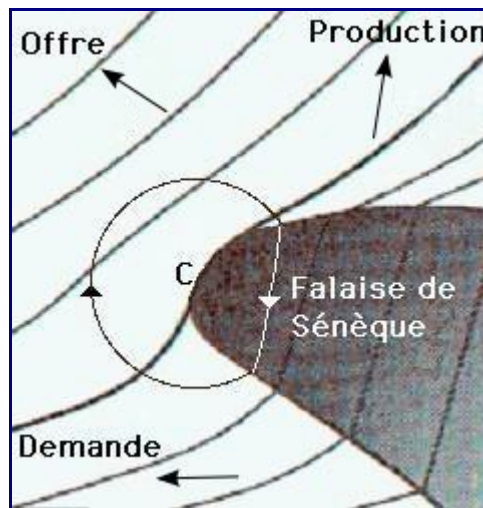
Il apparaît naturel d'identifier les cycles économiques aux cycles des structures dissipatives. Le physicien danois Per Bak a montré que celles-ci oscillent autour d'un point critique. Les différentes parties d'une même structure oscillent à des fréquences différentes. Il s'agit donc de tout un spectre d'oscillations dont l'amplitude est d'autant plus grande qu'elles s'étalent sur une période de temps plus longue.

Dans mon exposé au Shift Project (2), j'ai identifié les cycles économiques à des cycles de Carnot décrits par les variables traditionnelles  $P$ ,  $V$ ,  $T$ , mais pour lesquels  $P$  représente un potentiel de Gibbs que j'ai appelé potentiel économique et qui mesure ce que les économistes appellent généralement la « demande ». La variable  $V$  représente le « volume » de la production (quantité d'objets manufacturés). Enfin la variable  $T$  mesure ce que j'ai appelé la « température » de l'économie ([billet 49](#)), et que l'on peut identifier avec ce que les économistes appellent « l'offre ».

À un instant donné, l'état d'un ensemble économique peut être représenté par un point dans l'espace  $(P, V, T)$ . Dans mon billet précédent, j'ai montré que l'ensemble des points se trouvent sur une surface décrite par une équation d'état de l'économie. J'ai montré l'analogie entre cette équation d'état et celle des fluides condensables. J'en ai déduit que, comme un fluide, une économie peut se condenser en deux phases distinctes que j'ai identifiées à une économie de gens

riches et une économie de gens pauvres. J'ai montré que ces deux économies se dissocient l'une de l'autre à l'intérieur d'un certain domaine représenté en sombre sur la figure.

La figure ci-dessous est identique à celle du billet précédent, mais tournée de 90° dans le sens direct. Les trois axes de coordonnées sont toujours P, T, V maintenant désignés sous leur appellation économique de demande, offre et production. La production économique étant une grandeur extensive, celle-ci est maintenant portée sur un axe vertical en fonction des deux grandeurs intensives que sont l'offre (vers l'arrière) et la demande (vers la gauche). Les courbes dites «isothermes» sont les lignes le long desquelles l'offre reste constante.



Production économique, en fonction de l'offre et de la demande

Le circuit représente un cycle économique arbitraire autour du point critique. Projetée dans le plan production/demande, son aire représente l'énergie dissipée au cours d'un cycle. Celle-ci étant positive, la rotation a nécessairement lieu dans le sens des aiguilles d'une montre. Par analogie avec les fluides, la partie du cycle située dans la zone sombre a été représentée par une «isotherme» de condensation, ici un segment de droite verticale.

Cette zone sombre est dans un plan vertical. Il paraît naturel de l'identifier à une zone d'effondrement de l'économie, zone baptisée «falaise de Sénèque» par Ugo Baldi (3). Dans cette zone d'instabilité, la production s'effondre verticalement, quelle que soit l'offre (température) ou la demande (pression) correspondante. Nous avons vu (billet précédent) qu'à l'intérieur de cette zone l'économie se sépare en deux phases, une économie de gens pauvres et une économie de gens riches sans interactions entre elles. L'effondrement de la production s'interprète alors par le fait que les gens pauvres ne peuvent plus acheter ce que produisent les gens riches. Peu à peu l'ensemble de la population s'appauvrit.

Le cycle économique de la figure peut être suivi et interprété de la façon suivante. Si l'on part du pied de la falaise, la production économique commence par passer par un minimum. Cette partie du cycle se caractérise par une pénurie de biens matériels et une demande grandissante. Elle est clairement identifiable à la phase de dépression de Turchin et Nefedov.

On arrive alors dans la partie gauche du cycle durant laquelle la production économique reprend. Cette partie se caractérise par des inégalités de richesses faibles et une absence quasi-totale de chômage. L'offre tend à satisfaire la demande et la production augmente. La paix et le bien-être s'étendent de sorte que la population tend à croître. C'est la phase dite d'expansion de Turchin et Nefedov.

Une fois satisfaite, la demande tend à décliner mais, liée aux investissements, l'offre se maintient. On arrive dans la zone chaude de l'économie de luxe. Celle-ci suit des lois proches de celles des gaz parfaits. L'offre y maintient la demande, de la même façon que la température maintient la pression dans une chaudière. Les gens riches sont de plus en plus nombreux, mais peu à peu la production stagne et le chômage s'installe. C'est la phase de stagflation de Turchin et Nefedov.

On arrive alors au bord de la falaise de Sénèque du haut de laquelle la production économique s'effondre. Les sociétés tombent en faillite, les populations se soulèvent et les gouvernements sont renversés. C'est la phase de crise de Turchin et Nefedov.

**Semblables à Sisyphe, les civilisations supportent le fardeau de la production le long de leur ascension économique, jusqu'au sommet de la falaise d'où elles voient le fruit de leur labeur s'écrouler. Au pied de la falaise de nouvelles civilisations prennent le relais.**

(1) P. Turchin, S. Nefedov, *Secular cycles*, Princeton (2009).

(2) Voir la vidéo du [billet 75](#) et le texte publié dans [Res-Systemica](#), vol. 14, article 01 (septembre 2015).

Voir: <http://www.theoildrum.com/node/8317>

Pour information, voici la liste des cycles décrits dans le livre de Turchin et Nefedov avec la période correspondante:

Le cycle Plantagenet (1150-1485)

Le cycle Tudor-Stuart (1485-1730)

Le cycle capétien (1150-1450)

Le cycle valois (1450-1660)

Rome: Le cycle de la république (350-30 av. J.C.)

Rome: Le cycle du principat (30 av. J.C.- 285)

Russie: Le cycle moscovite (1460-1620)

Russie: Le cycle Romanov (1620-1922)

# L'indice de fret maritime chinois atteint un nouveau record à la baisse



[Wolf Richter](#)  
[Wolf Street](#)

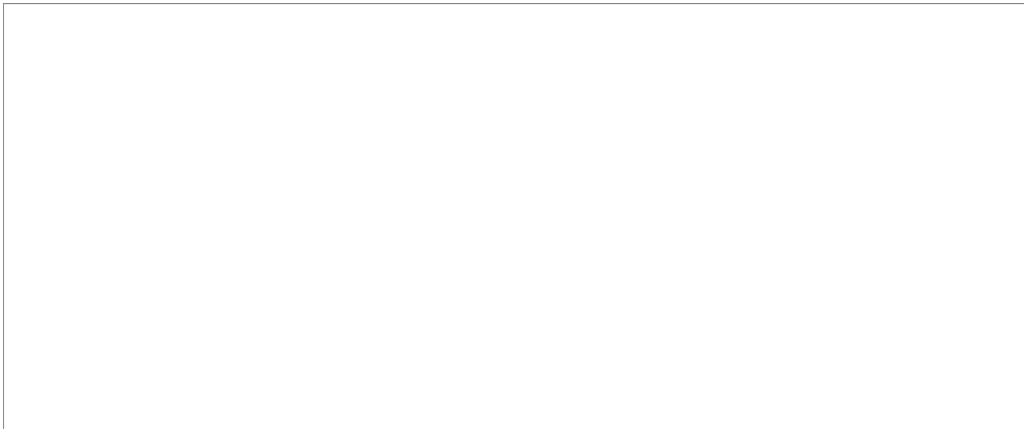
Publié le 20 avril 2016

## **Quand une détérioration incessante rencontre une impressionnante surcapacité**

Les sommes d'argent que coûte le transport de conteneurs depuis la Chine vers les ports du reste du monde, qui dépendent de la quantité de biens à transporter et de la disponibilité de navires porte-conteneurs, viennent d'atteindre un nouveau record historique à la baisse.

Le China Containerized Freight Index ([CCFI](#)) étudie les prix au comptant et contractuels du transport de conteneurs depuis les plus grands ports chinois vers quatorze régions du monde. Il reflète la triste réalité de l'industrie des transports maritimes dans un environnement de commerce global en déclin.

Au cours de la dernière semaine étudiée, l'indice a perdu 0,6% pour passer à 636,14, un nouveau record historique à la baisse. Il a perdu 41% depuis son niveau déjà très bas enregistré en février de l'année dernière, et 36% depuis son lancement en 1998, date à laquelle il a été fixé à 1.000. Ce graphique montre l'effondrement continu du transport de conteneurs depuis la Chine vers le reste du monde :



Le Shanghai Containerized Freight Index ([SCFI](#)), qui se penche sur les prix au comptant (pas sur les prix contractuels) du transport de conteneurs depuis Shanghai vers quinze destinations autour du monde, a perdu 3,6% pour passer à 472, après qu'une reprise des prix a manqué de se manifester. Il a perdu 58% depuis février 2015.



Le coût du transport de conteneurs vers l'Europe a perdu 20 dollars par unité d'équivalent vingt pieds pour passer à 271 dollars. Vers la Méditerranée, il a perdu 29 dollars pour atteindre 409 dollars. Vers la côte ouest des Etats-Unis, il a perdu 9,3% pour atteindre 770 dollars par unité d'équivalent quarante pieds.

Il y a un an, les prix au comptant du transport de conteneurs vers la côte ouest avaient déjà chuté de 10% sur un an. A l'époque, ils fluctuaient autour de 1.932 dollars par unité d'équivalent quarante pieds. Ils sont aujourd'hui de 770 dollars. En un an, ils ont perdu 60% !

Lors de l'effondrement survenu l'année dernière et au début de cette année, le prix du mazout a aussi baissé en parallèle au prix du pétrole, ce qui a pu offrir à l'industrie une sorte de grâce salvatrice. Selon Platts, le mazout de grade IFO380 aurait atteint à Los Angeles un record à la baisse de 118 dollars par tonne à la mi-janvier. Il a depuis regagné 91% pour atteindre 225 dollars.

Le prix du mazout diffère en fonction de son grade et de sa localisation autour du monde, et tous n'ont pas enregistré un tel retournement de tendance. Par exemple, l'IFO380 n'a gagné « que » 61% à Rotterdam, depuis 109 dollars à la mi-janvier jusqu'à 176 dollars aujourd'hui. Des hausses de prix moins importantes ont pu être enregistrées dans d'autres régions du monde, mais dans l'ensemble, le prix du mazout est remonté.

Le grand battage lédiatique selon lequel les transporteurs, qui souffrent de la compétition, font profiter leurs clients de leurs économies en fuel, n'est pas valable. Leurs marges se retrouvent écrasées.

Mais il y a quelques raisons valables derrière l'effondrement du coût du transport de conteneurs depuis la Chine vers le reste du monde : les exportations chinoises ont plongé. Entre les mois de janvier et mars, les exportations du pays ont perdu 9,6% sur un an.

- -8,8% vers les Etats-Unis
- -6,5% vers Hong Kong
- -5,5% vers le Japon
- -11,2% vers la Corée
- -3,7% vers Taiwan
- -13,7% vers les pays de l'ASEAN
- -6,9% vers l'Union européenne
- -29,6% vers l'Afrique
- -47,2% vers le Brésil
- -1,9% vers l'Australie

● -12,4% vers la Nouvelle-Zélande

Les exportations ont regagné du terrain vers deux pays : l'Inde, avec +0,2%, et la Russie, avec +0,2%.

La demande en transport de conteneurs depuis la Chine vers les autres régions du monde a donc diminué, alors même que la disponibilité de navires porte-conteneurs entraine en surcapacité.

L'année dernière, ce qui était déjà un problème de surcapacité s'est transformé en un cauchemar pour les transporteurs. Ils pensaient que les assouplissements quantitatifs et les politiques de taux zéro des banques centrales iraient en leur faveur. Ils se sont laissés prendre au piège par la monnaie peu chère, et par la propagande des banques centrales selon laquelle ces politiques monétaires pourraient stimuler l'économie et relancer la consommation. Imaginant des années de croissance rapide, ils ont passé commande pour toujours plus de navires. Ces nouveaux navires leur ont été livrés ces dernières années, alors même que les transporteurs commençaient à se battre pour maintenir leur part de marché en réduisant leurs prix.

La situation a culminé en 2015 avec une livraison de nouveaux navires, qui a porté la capacité de la flotte globale à 1,7 million d'unités à équivalent vingt pieds, alors même que le commerce global commençait à ralentir. Selon [Drewry](#), sur la même période, la capacité de transport supprimée sur l'année a diminué de moitié, avec seulement 195.000 unités d'équivalent vingt pieds.

Comme sur beaucoup d'autres secteurs, la monnaie gratuite a généré une surcapacité. Le prix payé pour la destruction de navires est passé de 475 dollars par tonne de déplacement léger (poids d'un navire, machinerie et équipement inclus) en 2012 à 290 dollars aujourd'hui.

Depuis le début de l'année, les activités de démolition ont quelque peu repris. Tout le monde espère que le problème de surcapacité s'en trouvera allégé. Mais selon Drewry, leur reprise n'aura que peu de conséquences :

Comme nous l'avons déjà dit, la démolition de navires ne fait pas grand-chose pour rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande – l'année dernière, les démolitions n'ont concerné qu'1% de la flotte totale.

Les transporteurs espèrent aujourd'hui que la hausse des prix prévue pour le premier mai – qui ira dans certains cas jusqu'à doubler les prix actuels – sera durable. Mais c'est quelque chose qu'ils ont déjà tenté au printemps dernier, alors que la surcapacité n'était pas aussi catastrophique qu'elle l'est aujourd'hui. Et cela n'a rien donné à l'époque. Auront-ils plus de chance cette année. Voici ce que nous

en dit le *Journal of Commerce* : « les conditions sont loin d'être optimales pour une hausse des prix ».

Les Chinois ont l'un des taux d'épargne les plus élevés du monde. Mais 75% de leur capital est placé sur l'immobilier. Ils ont surinvesti sur un actif non-liquide qu'ils pensent, à tort, voir continuer de grimper. Quand les prix plongeront, la demande des consommateurs plongera elle-aussi, et les conséquences pourront être ressenties tout autour du monde.

Lisez ceci : [This Will Be Largest Evaporation of Wealth in Modern History](#)

## **Peabody, le plus gros producteur de charbon américain dépose son bilan**

**Laurent Horvath 2000watts.org et AFP , Mercredi, 20 Avril 2016**



La Banque Nationale Suisse a eu le fin nez en investissant plusieurs millions dans les actions du géant Peabody Energy. En effet, le plus gros producteur de charbon aux Etats-Unis, a annoncé s'être placé sous la protection de la loi américaine sur les faillites (chapter 11).

La demande pour cette procédure, qui permet à une entreprise de se restructurer et de renégocier en toute quiétude sa dette avec ses créanciers, a été déposée auprès d'un tribunal des faillites du Missouri, Etat du centre des Etats-Unis où est basé le groupe.

Ce dépôt de bilan vise à "renforcer la trésorerie et à réduire la dette", indique dans un communiqué l'entreprise.

Peabody Energy, qui prévoit de poursuivre ses activités le temps de la procédure, n'a pas inclu ses filiales en Australie dans la procédure.

"C'était une décision difficile à prendre mais c'est la bonne pour permettre à Peabody d'avancer", a commenté le PDG du groupe Glenn Kellow, cité dans le communiqué.

Le groupe est victime comme l'ensemble du secteur des matières premières du ralentissement économique mondial et de la surabondance d'offre qui a entraîné une chute des prix. Le coût de la tonne de charbon a ainsi perdu de 10 à 15 dollars en 2015.

## **Le secteur pâtit également des faibles prix du gaz naturel.**

Arch Coal, grand rival de Peabody et deuxième producteur américain de charbon, a déposé son bilan en janvier.

Peabody Energy, qui présentait une dette de 6,3 milliards de dollars à fin 2015, a déjà obtenu des facilités de paiements à hauteur de 800 millions de dollars dans le cadre du dépôt de bilan.

Il avait prévenu mi-mars que, faute d'avoir pu payer 71,1 millions de dollars d'intérêts dus sur une dette, il était au bord de la faillite.

Source: Afp

## **Votre argent n'est pas en sécurité à la banque, elle est incapable d'assurer votre sécurité**

**Bruno Bertez 21 avril 2016**

**[NYOUZ2DÉS: conseils valables au Canada aussi. Les lois du "bail-in" sont effectives au Canada aussi. ]**

*Notre conseil: résiliez les contrats qui régissent le fonctionnement de vos comptes par internet. Votre sécurité n'est pas assurée, pire, votre banque cherche à vous rendre responsables lorsqu'elle est pillée par des hackers ou des délinquants informatiques. Les comptes sont maintenant piratés directement, sans intervention de carte bancaire.*

On veut vous dissuader de détenir votre argent sous forme liquide, et on vous incite à le déposer à la banque.

Pour réduire ses frais et licencier le personnel jugé excédentaire, votre établissement vous incite à passer par Internet et à mouvementer votre compte par le biais du WEB. Les économies pour elle sont considérables. Cela compense à la fois les pertes spéculatives subies sur les marchés, les bonus de la direction supérieure et la politique désastreuse de taux de la BCE..

**En l'espace de deux ans, près de 220 000 ménages supplémentaires ont été victimes de débits frauduleux sur leur compte bancaire.**

Sachez que votre banque est dans l'incapacité d'assurer votre sécurité et que les promesses et garanties sont mensongères. Si la banque est piratée, hackée, victime de fraude informatique et que les comptes de ses clients sont pillés, ne croyez pas

que la banque se considère comme responsable, elle cherche **d'abord** par tous moyens à s'exonérer de ses failles dans la sécurité. Elle tente de reporter sur vous, détenteur du compte, la responsabilité du pillage de son informatique et de sa comptabilité.

Même quand les faits sont avérés, c'est à dire même quand le pillage concerne plusieurs comptes, elle fait comme si seul votre compte était concerné afin de vous faire supporter la perte financière d'une part et le poids des tracasseries et formalités d'autre part.

Les manoeuvres dilatoires s'ajoutent au désagrément et préjudice que vous subissez. Le pillage des comptes bancaires est quotidien, ceci est affirmé et confirmé par les autorités de police chargées de recueillir les plaintes des clients. Elles sont débordées. L'omerta, la loi du silence mafieux, sur ce phénomène est quasi totale car d'une part il faut entretenir le mythe de la sécurité bancaire pour dissuader la détention de cash, et d'autre part il faut isoler les victimes afin de les placer devant un rapport de forces favorable à la banque.

Les avocats spécialisés au service des banques sont particulièrement retors et sans scrupules, sachez le. Vous hésitez devant les frais que cela va vous occasionner, les banques non, leurs avocats sont abonnés.

Sachez que l'Article L133-4 du Code monétaire et financier vous protège et que la jurisprudence est largement en votre faveur, donc ne vous laissez pas impressionner et mener en bateau.

## **Il faut faire éclater la bulle de dette**

**Rédigé le 21 avril 2016 par Bill Bonner**

**[NYOUZ2DÉS: j'apprécie beaucoup Bill Bonner, mais il ne sait toujours pas qu'il n'y aura plus jamais de croissance économique (nous ne reviendront plus jamais au même PIB mondial, en dollar constant). Effacer les dettes n'est pas une solution pour sauver le monde. Cela ne fera pas revenir les ressources naturelles (comme le pétrole, le phosphore, le cuivre, etc.).]**

Les actions grimpent partout dans le monde. Parallèlement, il semble que l'économie américaine soit en baisse. Allez comprendre.

Par exemple, un indice de l'emploi créé par des économistes de la Fed... et surveillé de près par Janet Yellen... est en baisse depuis trois mois consécutifs. C'est la première fois depuis 2009. La Fed d'Atlanta ajoute que la croissance du PIB US au premier trimestre 2016 n'était que de 0,3%.

On n'est pas tout à fait en récession (généralement définie par deux trimestres

consécutifs de croissance négative)... mais on n'en est pas loin.

### **Préparations**

Si la récession ne se manifeste pas cette année, ce ne sera pas la première fois que nous nous serons trompé... ou que nous serons arrivé trop tôt. Mais malgré les affirmations que les autorités maîtrisent le cycle économique, une récession ne peut que se produire un jour ou l'autre.

Quand ce sera le cas, nous serons prêt... du moins ici, au ranch.

Nous avons encore 700 têtes de bétail — coriace, mais mangeable. Nous avons quelques centaines de bouteilles de Malbec dans le dépôt (la réserve). Nous avons du maïs et des tomates dans le jardin.

Que nous faut-il d'autre ?

Nous n'en savons rien — mais nous préférerions ne pas avoir à le découvrir.

Personne ne le veut. Mais parfois, de mauvaises choses arrivent. Et il est peu probable que les récessions aient été entièrement abolies.

Ceci étant dit, les récessions ne sont pas de mauvaises choses — pas selon nous.

C'est ainsi que la nature élimine les erreurs. C'est lors des récessions que la partie « destruction » de la fameuse « destruction créatrice » de Joseph Schumpeter entre en jeu.

La partie « créatrice » suit, mais on ne peut pas avoir l'un sans l'autre. Les entreprises à la marge... les mauvais investissements... les concurrents qui ne sont pas à la hauteur — tous doivent céder la place à de meilleures utilisations du capital à l'oeuvre.

Pourquoi ?

Croyez-le ou non, le capital est limité. Si on l'utilise pour de mauvais projets, on devient plus pauvre et non plus riche. Quels projets sont bons ? Quels projets sont mauvais ? Généralement une augmentation des taux d'intérêt réels (augmentant le coût de financement) est un bon moyen de vérifier. Une hausse des taux fait souffrir les finances des entreprises. Celles qui ne sont pas à la hauteur doivent s'effacer.

Les récessions ne sont pas nécessairement agréables. Mais elles sont aussi nécessaires que la puberté et les discussions sur le budget familial.

### **Bulle de dette**

Nous faisons partie d'une minorité. La plupart des économistes craignent les récessions ; ils veulent les éviter de la pire des manières possibles.

Quelle est la pire manière possible d'éviter une récession ?

L'inonder d'argent !



La majorité des économistes sérieux réalisent que nous avons un problème sur les bras. La dette grimpe et grimpe... bien plus rapidement que l'économie qui doit la rembourser.

C'est une « bulle de dette » flottant dans une coutellerie.

Ces huit dernières années, par exemple, le gouvernement fédéral américain a ajouté 9 000 milliards de dollars à sa dette publique — plus qu'il n'en avait amassé lors des 246 années précédentes.

La dette totale a augmenté de 1 900 milliards de dollars aux Etats-Unis l'an dernier... alors que le PIB n'a augmenté que de 599 milliards. Cela a été pire encore pour le secteur privé : les entreprises ont contracté 793 milliards de dollars d'emprunts supplémentaires pour seulement 161 milliards de dollars de production additionnelle — cinq fois plus de dette que de croissance.

Certains analystes comme notre ami Richard Duncan, de MacroWatch, pense que nous n'avons pas d'autre choix que de continuer à gonfler la bulle du crédit.

Il compare notre situation à celle d'un homme qui ferait un voyage en montgolfière. Soudain, il réalise que l'air chaud ne l'amène pas là où il souhaite aller.

Que peut-il faire ?

S'il chasse l'air chaud, la montgolfière tombera et il mourra. Pour survivre, il doit continuer à injecter de l'air.

D'autres économistes, comme Paul Krugman, croient aussi à l'air chaud.

Ils appellent ça de la « demande ». Ils s'accrochent à la montgolfière, espérant que les injections de crédit augmenteront la croissance et rendront la dette plus supportable.

### **Plus d'air chaud**

Nous sommes d'avis que tant Duncan que Krugman se trompent.

Un boom économique qui n'est basé sur rien d'autre que de l'air chaud (du crédit factice sans ressources réelles) est frauduleux. Il ne nous mènera jamais à une croissance réelle — bien au contraire.

La meilleure solution serait de faire éclater la bulle... puis de ramasser les morceaux. De toute façon, elle éclatera que nous le voulions ou non.

Nous croyons autant à la magie que le premier venu.

Mais le numéro commence à se faire vieux. La fumée se disperse. Les lapins ont disparu. Les paillettes et le glamour, le choc et l'étonnement, les beaux discours et les grands gestes — tous cèdent le pas à la réalité économique.

Nous commençons à y voir plus clair : la théorie de la Fed n'est rien d'autre que de l'air chaud. A présent, son argent bizarre fait une chose encore plus bizarre que la Fed l'imaginait : l'exact contraire que ce que les planificateurs centraux souhaitaient.

La vélocité de la devise est en chute libre. C'est grave. La vélocité suit le nombre de fois où chaque dollar est utilisé pour acheter quelque chose dans l'économie. La chute de la vélocité montre que les consommateurs et les entreprises réduisent leur train de vie... hésitent plus à investir... et conservent leurs dollars au lieu de les dépenser.

Ceci a un effet similaire à une réduction de la masse monétaire circulant pour les biens et les services. Les prix chutent. La déflation, en d'autres termes.

La bulle a une fuite. L'air chaud s'échappe.

Attention dessous...

Plus d'infos sur : <http://la-chronique-agera.com/bulle-dette-2/>

Copyright © Publications Agora

## **Le bon sens financier et économique résiste en Allemagne**

**Rédigé le 21 avril 2016 par Simone Wapler**

L'Allemagne est officiellement rentrée en résistance contre la politique monétaire de la BCE. Ses deux porte-paroles principaux sont Carl Ludwig Thiele de la Bundesbank et Wolfgang Schäuble, le ministre allemand des Finances. Ironie du sort, c'est sous la pression de l'Allemagne que l'indépendance de la BCE a été gravée dans le marbre de la construction européenne. Pour que l'Allemagne rue dans les brancards et conteste l'action de la BCE, il faut donc que la situation soit grave.

Carl Ludwig Thiele s'est exprimé officiellement à Berlin le 13 avril dernier condamnant la volonté d'imposer une économie fonctionnant sans cash. Thiele a prévenu que la tentative d'abolir et de criminaliser le cash était incompatible avec la liberté. Il estime que les citoyens doivent pouvoir continuer à décider comment et sous quelle forme ils veulent utiliser leur argent.

Schäuble, de son côté, a ouvert publiquement en Allemagne le débat sur le bien-fondé de la politique de taux bas et de ses supposés bienfaits. Le 10 avril dernier, il a annoncé qu'il ferait campagne, en fin de semaine, à la réunion des ministres des Finances du G20, pour un relèvement des taux et a indiqué avoir dit au secrétaire du Trésor américain, Jack Lew, dans un entretien téléphonique : « *vous devez encourager la Réserve fédérale et nous devons, de notre part, encourager la BCE [...] à sortir de cette politique* » .

Le 11 avril, Schäuble en remet une couche dans le Welt am Sonntag, pointant la « *politique à haut risque de la BCE qui produit un trou béant dans les systèmes de retraites* » .

Qualifié d'homme le plus dangereux d'Europe par le média en ligne Atlantico, Schäuble lutte contre le travail de sape du vrai capital, l'épargne, entrepris depuis 2008 par la BCE.

Aux yeux des économistes keynésiens qui gouvernent l'euro, les Allemands sont coupables du crime d'épargne et d'un manque de confiance dans l'Etat-Providence. Or même si l'Etat-Providence est surendetté, il ne peut être contesté. Les Allemands préfèrent aussi financer leur fameux mittelstand, ces grosses PME performantes, plutôt que des dépenses publiques électoralistes ou des entreprises publiques à la gestion malsaine comme EDF, Areva, Air France et autres fleurons du capitalisme d'Etat à la française.

En Allemagne on privilégie l'industrie familiale, l'épargne individuelle et un système de protection sociale qui laisse une place à la responsabilité et aux choix. Les Allemands ont un système de retraite par capitalisation qui s'accommode très mal des taux bas. En Europe du sud et en France, on préfère l'interventionnisme public, la taxation et la mutualisation de toutes les dépenses sociales — quitte à sacrifier les jeunes générations.

### **Commentaire de texte**

Si vous voulez mieux mesurer ce qui sépare la France de l'Allemagne, je vous propose une lecture commentée du papier d'Atlantico. Wolfgang Schäuble y est présenté comme l'ennemi public n°1 de l'Europe.



Profession fossoyeur

Publié le 12 Avril 2016 - Mis à jour le 15 Avril 2016

## Wolfgang Schäuble : le ministre des Finances d'Angela Merkel est-il l'homme le plus dangereux d'Europe ?

En rendant Mario Draghi, Président de la Banque centrale européenne, responsable de la montée en puissance du parti populiste AfD en Allemagne, le ministre des finances d'Angela Merkel continue de s'attaquer à toute tentative de relance en Europe. Wolfgang Schäuble est devenu, au fil des années, le pire ennemi de la croissance au sein de la zone euro.

RSS 109 4 0 0 1 158

Je m'abonne à partir de 4,90€

Ajouter au classeur

Suivre ce contributeur

Lecture zen

A<sup>+</sup> A<sup>-</sup>



Regardez cette photo bien choisie qui illustre l'article, le regard froid, déterminé et implacable de l'exterminateur de cigales.

Mais ce n'est pas tout. Voici ce que vous pourrez y lire :

*« Les principes de Wolfgang Schäuble s'articulent autour de l'équilibre des dépenses publiques, visant à réduire le niveau de dettes publiques à son maximum, sur la capacité de l'Allemagne à exporter tout ce qu'elle peut, et à une politique de 0 inflation. Et ce en pensant qu'une politique de 'bon père de famille' produira de la croissance par la voie de la 'confiance', c'est-à-dire comme par magie. Soit*

*le degré zéro de la réflexion économique. On est ici bien plus proche de la morale ou de la vertu que de la réalité. Evidemment, la priorité doit d'abord être celle de la croissance, qui, elle seule, permettra d'obtenir des résultats sur les autres fronts que sont le chômage, les dépenses publiques et la dette ».*

**Le ministre allemand des Finances est donc un crétin qui mérite un zéro pointé en économie.** Il s'appuie, ce naïf, sur la morale, une gestion saine et la vertu. Les Allemands n'ont qu'une idée en tête : exporter et noyer le monde sous les Mercedes, les Audi, les Volkswagen, les machines-outils.

*« Cette vision moraliste de l'économie vise à transposer des principes micro-économiques simples à un Etat (un Etat, c'est comme un ménage... bla bla bla), alors qu'un Etat se gère sur les principes de la macro-économie, et en premier lieu, avec une politique monétaire ».*

Pour ce journaliste d'Atlantico, l'économie n'est pas la résultante de l'ensemble des activités humaines. C'est bien plus compliqué et seuls des économistes bien formés et omniscients sont aptes à piloter leurs congénères, à organiser tout ça. Herr Schäuble n'a rien compris à la magie de la politique monétaire qui consiste à opérer un mélange optimal entre plein emploi et inflation.

La politique monétaire, elle, fabrique l'économie.

Notre journaliste ne semble pas avoir beaucoup étudié le cas intéressant du Japon, grand maître de la magie monétaire. Il se prend cependant les pieds dans son tapis keynésien:

*« Wolfgang Schäuble veut en finir avec les taux bas et réclame des taux élevés pour les épargnants. Pourtant, les taux ne sont que le thermomètre du niveau de la demande ; plus les taux longs sont faibles, plus ils indiquent un niveau d'activité morose. Si les taux courts sont relevés, nous assisterons à une inversion de la courbe des taux, voyant les taux courts plus élevés que les taux longs, et le monde plongera alors en déflation. Ce n'est pas en truquant le thermomètre que l'on peut modifier la réalité ».*

Il lui échappe que le but des manoeuvres de la BCE depuis 2008 est justement de « truquer le thermomètre ». En demandant l'arrêt des rachats obligataires par la BCE et la remontée du taux directeur, Wolfgang Schäuble veut au contraire laisser parler le thermomètre. Le taux directeur fixe le prix plancher auquel les banques commerciales ont le droit de créer de l'argent. Les rachats obligataires ou QE visent à faire croire qu'il y aurait de la demande pour de la dette d'Etats surendettés. Le « zéro de la pensée économique » est-il le journaliste d'Atlantico... ou le ministre des Finances allemand ?

Plus d'infos sur : <http://la-chronique-agera.com/financier-economique-allemand/>

# La situation des ménages inquiète la Banque du Canada

TVA nouvelles, publié par: BusinessBourse Le 21 Avril 2016



**Dans un exposé économique et financier, le gouverneur de la Banque du Canada, Stephen S. Poloz, a affirmé que la situation des ménages fera l'objet d'une «surveillance étroite» au pays.**

Cette veille est devenue plus que nécessaire avec l'endettement qui s'accroît et alors que la croissance est ralentie par le choc pétrolier perçu comme un «énorme coup dur». La banque ajoute, de plus, qu'il est toujours possible que «l'économie mondiale déçoive encore».

Dans son adresse au Comité permanent des Finances de la Chambre des communes mardi, celui qui préside aux destinées de la banque centrale canadienne a décrit la situation en termes non équivoques.

«Il est toujours difficile d'estimer la croissance potentielle d'une économie, et cette difficulté s'aggrave quand l'économie passe par un ajustement structurel majeur, comme c'est le cas aujourd'hui au Canada», a soutenu M. Poloz.

## Le déficit commercial du Canada bondit à 1,9 milliard

Le gouverneur a mentionné que tous savent déjà que la chute des investissements dans le secteur des produits de base «ralentira le taux d'augmentation de la production potentielle de l'économie».

L'estimation de la croissance de la production potentielle à court terme a d'ailleurs été abaissée de 1,8 % à 1,5 %, a rappelé la Banque du Canada.

Selon l'analyse du gouverneur Poloz, «l'ajustement complexe face à la



détérioration des termes de l'échange bridera la croissance au Canada pendant une bonne partie de notre période de prévision, et la réaction des ménages devant les mesures budgétaires du gouvernement fédéral exigera une surveillance étroite».

Depuis la fin de 2014, l'économie canadienne a subi un choc majeur.

«Les investissements et la production dans le secteur des ressources se sont effondrés, la diminution du revenu national a provoqué une réduction des dépenses des ménages, et le secteur des ressources a subi d'importantes pertes d'emploi.»

Tous ces facteurs négatifs ont eu le dessus sur les avantages découlant de la baisse des coûts de l'énergie pour les ménages et les entreprises.

Les parlementaires fédéraux, qui ne le savaient pas déjà, ont appris que les investissements et la création régulière d'entreprises ne constituaient pas un fait concret de l'économie canadienne actuelle.

#### [De plus en plus de Québécois sont insolvables](#)

#### [Canada: le taux de chômage au plus haut depuis 3 ans](#)

«Nous n'avons pas encore de preuve tangible de la hausse des investissements ni de la création soutenue d'entreprises, quelques-uns des ingrédients nécessaires au retour à la croissance naturelle et autosuffisante, assortie d'une inflation qui se maintient à la cible de façon durable», a déclaré le gouverneur dont la conclusion comportait quelques mots de réconfort, somme toute, bien relatifs.

Selon lui, «les données économiques récentes ont été encourageantes dans l'ensemble», mais ces dernières «ont varié aussi passablement».

Source: [tvanouvelles](#)

## [« Le patronat est en colère, et ce n'est pas fini !!... »](#)

[Charles Sannat 21 avril 2016](#)

Mes chères impertinentes, mes chers impertinents,

La situation de notre pays est à mourir de rire, enfin à mourir de rire, avant de mourir tout court, tant en réalité la situation est grave à peu près sur tous les sujets.

Je ne ferai pas la liste, mais en gros, côté chômage, c'est la cata ; côté social, c'est la cata ; côté économique, c'est la cata ; côté déficits, c'est la cata ; côté endettement, c'est la cata ; côté impôt, c'est la cata ; côté sécurité, c'est la cata ; côté immigration, c'est la cata ; côté terrorisme, avec nos 130 morts, je n'en parle pas...

Où que vous regardiez, c'est la cata et il n'y a que le béat benêt ravi de la crèche

élyséen capable de vous dire “droit dans les yeux”, “ça va mieux”...

### **Un enchaînement qui a rendu le Medef furax, et pour cause !**

Il y a quelques semaines, le Medef était tout heureux, aux anges même, pensez donc, il tenait la plume du gouvernement et se chargeait d'écrire la loi El Khomri. Que du bonheur patronal en barre !

N'y allant pas de main morte ni le geste leste, sans grande finesse, le Medef charge la barque d'un certain nombre de mesures forts pratiques pour lui et dont tout le monde comprend bien l'utilité pour les grandes entreprises, mais tout cela va s'avérer de manière très prévisible particulièrement difficile à faire avaler au “peuple de gauche”.

Le peuple de gauche n'avalait pas, les gamins (qui n'ont jamais encore bossé) furent lâchés dans la rue par les organisations révoltées du PS contre le gouvernement dans un début de guerre fratricide, le peuple de droite, contemplant cela de façon plus ou moins goguenarde.

### **Panique et reculade présidentielle, Hollande se rêve toujours président...**

Évidemment, Mamamouchi benêt 1er voulant se représenter et croyant avec ses 14 % pouvoir être réélu et se sentir d'ailleurs légitime si c'était le cas, alors qu'il serait qu'un pis-aller ou au mieux un choix par défaut, c'est la panique en haut lieu. “Hollande, t'es foutu, la jeunesse est dans la rue !” Mazette et crotte et de biquette.

Avec ces manifestations, la seule solution, c'est la reculade, la débandade. Résultat : alors que le gouvernement partait la fleur au fusil défendre la limitation des indemnités prud'homales, et de façon générale la fin du droit du travail tel qu'il était conçu sous les applaudissements d'un Medef émerveillé, on se retrouve au bout du compte avec... rien du tout et une augmentation des taxes sur les CDD ...

Hahahahahahahahaha, à ce niveau d'amateurisme, on peut vraiment se rouler par terre. Je rappelle le grand principe de base de toute action, “primum non nocere” : c'est du latin, c'est un principe utilisé par les médecins, et cela veut dire “d'abord, ne pas nuire”. Donc avant de faire un truc, on pense, on pense encore et comme ce n'est pas assez, on réfléchit encore un poil et très fort de préférence. Si on a le moindre doute, on s'abstient et l'on fait preuve de prudence.

## **Le gouvernement va pouvoir se tailler en pointe son prélèvement à la source !!**

Ma femme hurle derrière moi et crie à la vulgarité. Je vous l'accorde, c'est vulgaire, mais pour tout vous dire, j'atteins un tel stade d'agacement politico-économique que je trouve que je reste, comme vous tous, encore fort aimable et très pondéré avec ces grands vilains qui nous dirigent.

J'assume donc cette vulgarité et je persiste et signe.

Le Medef donc, son boulot n'est quand même pas de se charger de prélever à la source un impôt qui par ailleurs a un taux de recouvrement à l'heure actuel de 99,9 % et de se transformer en auxiliaire du fisc, en mobilisant des milliers de personnes pour ajuster les taux tous les mois en fonction du mariage, du divorce, du décès, du déménagement ou du sens du vent et de la force des vagues...

Si le Medef n'a rien dit et n'a pipé mot, c'est parce qu'il devait y avoir la loi El Khomri et que cette loi valait "bien une messe", en l'occurrence un prélèvement à la source qui va emmerder toutes les entreprises et se transformer en sac de nœud monumental, mais les gains par ailleurs étaient tels que l'on pouvait faire cette concession.

Non seulement le Medef n'a pas sa loi El Khomri, mais en plus les CDD vont lui coûter plus cher et enfin il devra l'impôt, hahahahahahahahaha !

Gattaz vient de se faire enfler dans les grande largeurs ! Et comme le Medef n'est pas bon joueur, ils vont passer à l'antijeu ! Et l'antijeu, c'est la grève du recrutement, c'est le blocage des instances paritaires pour laisser le gouvernement légiférer et c'est mettre des bâtons dans les roues à un gouvernement en bout de course.

Pour le moment, le Medef se contente d'un ultimatum au sujet de la convention de l'assurance chômage, ultimatum ne servant pas à grand-chose et avant tout symbolique. C'est après que les choses vont se compliquer pour le gouvernement.

Quand les entreprises expliqueront aux salariés que ça va être très très compliqué l'impôt à la source, personne n'en voudra et soit Hollande devra reculer à quelques semaines des présidentielles, soit il les perdra sur ce sujet ou celui de l'emploi. Cette administration est effrayante par sa capacité à se créer elle-même les conditions de ses propres problèmes, comme si ceux existants naturellement n'étaient pas suffisants !!

Enfin, il n'y a pas plus facile pour les entreprises que de s'assurer de l'impossibilité totale pour Hollande d'inverser la courbe du chômage, voire même de l'augmenter histoire de bien achever le quinquennat de ce président normal.

C'est peut-être le meilleur service que rendra le Medef à notre pays.

En attendant, mes chers amis, préparez-vous, il est déjà trop tard !

## **Madrid révisé à la hausse son déficit public... Comme prévu !**

C'est un article du *Monde* qui nous explique, je cite, que "le gouvernement conservateur espagnol a entériné, mardi 19 avril, son incapacité à respecter les objectifs de déficit public fixés par Bruxelles pour 2016 et 2017. Présenté au Parlement par le ministre de l'Économie, Luis de Guindos, le nouveau programme de stabilité espagnol, qui doit être envoyé dans les prochains jours à la Commission européenne, table sur un déficit de 3,6 % du produit intérieur brut (PIB) cette année, loin des 2,8 % exigés initialement par Bruxelles. En 2017, le dérapage devrait être plus accusé, avec un déficit de 2,9 % au lieu des 1,7 % ciblés par la Commission".

Alors on fait quoi maintenant ?

On vous explique que les 2 % de croissance en Espagne sont liés à un déficit de 3,6 % ?

On vous explique que tout va bien se passer et que c'est la reprise en Espagne et que cette reprise va pouvoir continuer avec des déficits ou qu'il va falloir faire des plans d'austérité pour rentrer dans les clous ?

Encore une fois, que ce soit pour la Grèce, l'Espagne ou l'Italie, le Portugal ou encore la France, il n'y a plus de solution.

Soit vous maintenez un semblant d'activité et cela ne repose que sur des déficits supplémentaires qui mènent à l'insolvabilité, soit vous faites de l'austérité et vous allez aussi vers l'insolvabilité par la déflation.

La situation est irrémédiablement compromise et nous sommes en faillite. La seule solution c'est que la BCE monétise la dette de tous les États, ou que chaque pays retrouve sa souveraineté monétaire.

*Charles SANNAT*

[Source Le Monde ici](#)

## **Attentats du 11 septembre : Riyad m'est cher, mais la vérité m'est encore plus chère**

Les implications économiques d'une telle information sont évidemment énormes ! L'Arabie saoudite c'est un des principaux détenteurs de la dette US, et Ryad menace d'ailleurs de solder ses avoirs en dollars si les parties secrètes du rapport

sur le 11 septembre étaient rendues publiques et faisait apparaître la responsabilité de l'Arabie saoudite.

Vu de France, tout débat sur le 11 septembre est forcément taxé de complotisme, alors avant toute chose et histoire qu'il n'y ait pas d'ambiguïté, je n'ai jamais donné, je ne donne pas dans le complotisme.

Voici donc quelques liens des plus grands quotidiens anglo-saxons qui relaient tous les mêmes informations alors que Barack Obama est en voyage officiel en Arabie saoudite. J'espère que les plus sceptiques auront le courage d'aller sur ces liens pour vérifier ces informations, car pour le moment, la vérité sur les attentats du 11 septembre n'est pas encore totalement connue puisqu'il existe des zones d'ombres sur lesquelles les familles des victimes arrivent à mobiliser une partie de la classe politique. Que cela plaise ou non, et ce débat qui agite la société civile américaine et aux répercussions internationales en est bien la preuve.

Dans tout ce maelström, il est très difficile d'avoir une vision juste des choses.

Voici quelques articles donc, positionnés très différemment d'ailleurs, que je vous laisse découvrir.

[\*The Guardian\* ici](#)

[\*Independant\* ici](#)

[\*The Telegraph\* ici](#)

[NBC ici](#)

[\*The Washington Post\* ici](#)

Bref, tout ceci est d'une complexité extrême et la chute du cours du pétrole peut aussi être vue sous cet angle. En effet, alors que la relation historique entre les USA et l'Arabie était très forte, les liens se sont très fortement distendus ces dernières années et la politique américaine a été nettement moins "saoudi-dépendante" en grande partie grâce aux pétroles de schiste qui permettent une indépendance des USA vis à vis de ce fournisseur.

L'un des principaux faits historiques c'est que l'écrasante majorité des pirates de l'air impliqués dans le 11 septembre étaient saoudiens.

Si les USA reconnaissent officiellement la responsabilité de ce pays, alors toutes les familles de victimes pourront poursuivre le royaume saoudien avec des indemnisations records à la clef.

Enfin, sachez que les USA ont passé, à la suite des attentats du 11/09, une loi très claire : tous pays ou nations impliqués dans une attaque terroriste contre les USA perdent la totalité de leurs avoirs et de leurs créances. Les bons du trésors détenus sont frappés de nullité... Voilà une loi bienvenue qui va retirer à l'Arabie saoudite toute possibilité de vendre ses obligations US sur les marchés. Elles ne vaudront tout simplement rien.

Pour le moment, nous n'y sommes pas du tout, et il est fort probable que les dirigeants américains et les membres du Congrès reculent au dernier moment. Mais c'est un sujet à surveiller tout de même.

*Charles SANNAT*

### **Quatre géants mondiaux du transport maritime forment une nouvelle alliance**

La CMA-CGM, qui est la dernière compagnie maritime française basée à Marseille, poursuit son développement malgré un contexte très morose pour le transport maritime, restant néanmoins le sang vital du commerce international.

C'est une bonne nouvelle car tout ce qui rend cette grande compagnie maritime plus forte reste de nature à préserver une part de notre indépendance.

*Charles SANNAT*

### **Poutine bientôt à Paris et amende de 50 milliards de dollars contre la Russie annulée**

Alors que François Hollande devrait recevoir à Paris et en grande pompe Vladimir Poutine à la rentrée, l'amende colossale à laquelle avait été condamnée la Russie (50 milliards de dollars) vient d'être annulée...

Va-t-on enfin se diriger vers une levée des sanctions, un abaissement des tensions et une normalisation des relations avec la Russie ?

Ce serait une bonne chose, tant les pays européens et la Russie ne sont pas ennemis ! Il y a au contraire une très forte communauté de destin, ce qui d'ailleurs effraie tant les Américains qui se retrouveraient totalement marginalisés.

La pondération du pouvoir russe est à souligner dans toute cette histoire et s'il n'y a pas eu d'escalade, ce n'est pas grâce à "nous" ! Car "nous" avons été le problème bien plus que la solution.

*Charles SANNAT*

## **L'euro ne rapporte pas assez ou coûte trop cher ?**

***Posté le 21 avril 2016 par Bruno colmant***

Le Ministre allemand des finances ne veut plus des mesures monétaires accommodatrices mises en œuvre par la BCE. Ces dernières, qui conduisent à des taux d'intérêt négatifs, ruineront les épargnants allemands, sous forme directe ou indirecte (au travers du faible rendement de placements à long terme et autres assurances vies). Certaines fluences politiques allemandes exigent même que le prochain Président de la BCE soit allemand, ce qui repose sur le doute de



l'indépendance de la BCE.

Faut-il s'étonner de tout ceci ? Aucunement.

Ce sont les allemands qui ont voulu cette politique.

Aujourd'hui, l'euro ne rapporte pas assez. Mais il a coûté fort cher dans le sud, auquel on a imposé des dévaluations internes.

Et, finalement, plus personne n'est content de cette monnaie.

Les erreurs de conception de l'euro apparaissent désormais avec cruauté. C'est ainsi que la logique des pays du Nord, qui était fondée sur une désinflation compétitive se transforme en déflation récessionnaire. L'euro est devenu une monnaie génétiquement déflationniste. C'est le piège japonais d'une monnaie forte assortie d'un manque d'inflation et d'une croissance.

Le problème est consubstantiel à la formulation de l'euro lui-même. Si tant est qu'un euro regroupant les pays du Nord européen était robuste, il était curieux de s'engager dans un projet politique trop vaste et aux fondements économiques inexistantes. Le défaut originel de l'euro est donc d'avoir découlé d'une décision institutionnelle plutôt que d'une adhésion monétaire naturelle auxquelles des économies convergentes souhaitaient s'associer.

Parce que l'espace monétaire est trop large, l'euro ne correspond pas à une zone monétaire optimale, caractérisée par la fluidité des facteurs de production et une spécialisation industrielle ou des services adéquate. Pire, l'euro fut un effet d'aubaine, permettant, dans un premier temps, à l'Allemagne de ne plus devoir réévaluer le Deutsche Mark tandis que les pays du Sud européen virent leurs taux d'intérêt fondre, comme s'ils empruntaient eux-mêmes en Deutsche Marks.

La zone monétaire est trop étendue et ses économies dissemblables, les fondements budgétaires et fiscaux sont absents tandis que les dettes publiques, trop importantes, n'ont pas fait l'objet d'une minime mutualisation, sauf peut-être au travers du rachat d'obligations publiques par la BCE. Les mécanismes de résolutions de crises sont obscurs tandis que l'austérité budgétaire imposée aux pays du Sud (et censée remplacer une dévaluation monétaire) a aggravé les chocs asymétriques, ce qui explique que la différence entre les performances économiques du Nord et du Sud s'est creusée en quinze ans.

Nous n'avons pas le choix de ne pas assurer la cohésion de notre monnaie. Un retour en arrière serait catastrophique. Mais les chefs d'Etat qui ont mal créé l'euro portent une responsabilité devant l'histoire. En étendant la monnaie trop loin de son centre de gravité naturel, c'est-à-dire l'axe franco-allemand, ils ont pris le risque de faire imploser le dessein européen. En se limitant à en faire un acte

politique sans soubassements économiques, ils ont sapé l'ancrage monétaire du projet

## **Les dépêches, Soros attaque la Chine et peut être le Yuan**

**Bruno Bertez 21 avril 2016**

Soros monte au créneau sur tous les fronts. Sur tous les fronts , mais au profit d'un seul camp, que ce soit par ses financements visibles et occultes, par les publications de ses think tanks ou par ses opérations financières rendues publiques. Soros est pour une société dite ouverte, sous contrôle anglo-saxon, contre les nations et les frontières, pour l'immigration à tout crin et l'accueil sans limite des réfugiés. Il est contre l'orthodoxie financière, pour la création monétaire à outrance , pour faire plier la Bundesbank, pour le maintien à tout prix de l'euro, mais contre tout ce que font la Chine, la Russie ...

Nous en arrivons à nous poser la question , et nous l'avons déjà posée, pour qui roule Soros? Est il un faux nez? Un agent d'influence? Certes, il dispose d'un poids, d'une marge de manoeuvre personnelle très importante, mais cette marge de manoeuvre utilise des leviers et il faut bien que certaines institutions ou certaines personnes soient d'accord avec Soros afin de prêter ces leviers. Ceux qui déplaisent ont toujours le même sort: un jour on leur coupe le crédit et force est de constater que jamais on ne coupe le crédit de Soros.

Nous avons bien connu Robert Maxwell le milliardaire, ou plutôt supposé milliardaire britannique, très europhile, très ouvert, très fabien, très actif dans la presse, très engagé politiquement. Il était selon nous, le précurseur de Soros et jouait le même rôle systémique, c'était un agent d'influence. Pendant un certain temps, Maxwell a pu accéder à des masses de capitaux illimitées.

## **Le comeback de l'année**

**Marc Fiorentino 21 avril 2016**

**[Les pays en ruines offrent toujours les meilleurs rendements (taux d'intérêts de 12% par exemple). Sauf que vous risquez de perdre votre capital.]**

Le comeback de l'année c'est l'Amérique du Sud. Surprise! L'Amérique du Sud, à l'image des autres marchés émergents, était au tapis en ce début d'année 2016. Mais si vous aviez investi au Brésil, vous auriez gagné 40% en moins de 4 mois. 25% sur la Bourse et 15% sur le real. Une performance qui contraste avec une situation économique désastreuse, une combinaison létale de décroissance et d'inflation.

## **CHANGEMENT POLITIQUE**

Mais comme vous le savez les marchés anticipent. Et ils anticipent le départ de Dilma Rousseff et son remplacement par un vice-président pro-business. Même euphorie du côté de l'Argentine avec un retour en fanfare sur les marchés financiers après 15 ans d'absence avec un emprunt de 16.5 milliards de dollars. Mais une demande de 70 milliards de dollars. Tous les investisseurs voulaient de l'emprunt d'État argentin. L'emprunt d'un pays qui a tout de même été en défaut 8 fois dans son histoire moderne. Mais les marchés ont la mémoire courte, ils ne sont pas rancuniers, mais surtout ils ne peuvent pas résister à l'appât d'un rendement de 7.5% à 10 ans dans un monde de taux d'intérêt zéros ou négatifs.

## **UNE EUPHORIE RATIONNELLE ET IRRATIONNELLE**

Tout cela est-il bien raisonnable ? En partie oui. Il y a un vrai basculement en Amérique du Sud avec l'éjection de leaders populistes qui ont mené leurs pays dans un chaos économique total. Le prochain espoir des investisseurs c'est le Venezuela qui finira par se débarrasser d'un leader dangereux tant la situation économique y est dramatique. Mais la route vers un retour à une croissance saine est longue. Et complexe. Les problèmes structurels de l'Argentine, et ceux encore plus difficiles du Brésil, ne seront pas résolus en quelques semaines juste par un changement de président. Il y aura donc des hauts et des bas. Mais pour l'instant les marchés ne veulent entendre que les bonnes nouvelles sud-américaines.

## **LA GUERRE DES COQS**

Pas un jour ne passe dans notre gouvernement sans une prise de bec entre Valls et Macron. Hier c'était sur l'ISF. Macron a évoqué sa possible suppression, Valls a déclaré que sa suppression serait une faute. Heureusement que nous n'avons pas de chômage, que notre dette décroît, que notre déficit est en chute libre et que notre croissance explose parce que ces deux là n'ont pas le temps de s'occuper de nos affaires, ils sont trop occupés à se positionner pour ...2022.

## **LES MINI-AMENDES EUROPÉENNES**

On s'y met. Doucement. Mais on s'y met. On est loin de 200 milliards de dollars d'amendes diverses que les États-Unis ont distribuées depuis 2008 mais on commence à se réveiller. La France vient de coller une amende de 300 millions d'euros à McDo pour sa fiscalité inventive en France et l'Europe s'attaque à Google et à sa position dominante avec Android. Et la position dominante de Google sur le web non ?

## **GOD SAVE THE QUEEN**

Elizabeth a 90 ans. La preuve qu'on vit plus longtemps quand on préfère les chiens aux êtres humains en général et à sa famille en particulier et qu'on porte des chapeaux horribles. C'est ça finalement la recette de la longévité.

## **DÉTESTABLES**

Une fois de plus les pilotes d'Air France ont rejeté la proposition d'accord d'augmentation de la productivité de la direction. Il faut dire qu'ils ont maintenant tous les pouvoirs chez Air France puisqu'ils ont obtenu le départ de l'ancien patron, Alexandre de Juniac, qui les énervait. Et le gouvernement, actionnaire, ne dit rien. Attendez-vous à des belles grèves pour les départs en vacances cet été. Je prends des vacances en voiture.

## **LA BATAILLE DE DARTY**

Qui aurait cru que Darty avait autant de valeur pour que deux groupes se déchirent pour l'avoir. Alors qu'on apprenait que Conforama avait déjà acquis 20% du capital au-dessus du cours de son offre, 138 pences, et donc relevait, de fait, son offre, la Fnac a annoncé ce matin qu'il faisait une contre offre supérieure à 145 pences. Il va falloir assurer après pour le service après vente de l'OPA.

## **NEIN**

Les Allemands en ont marre de Draghi. Ils ne supportent plus sa politique de prime à la paresse et à l'absence de réforme. Ce pays vieillissant où les retraités sont de plus en plus puissants proteste car les taux d'intérêt bas plombent l'épargne. La guerre ne fait que re-commencer.

## **LE TTSO DE LA SEMAINE:**

Excusez-nous mais... On ne peut pas se contenir : ce truc de la Journée du hijab à Sciences-Po nous rend dingues ! Que, sous prétexte de dénoncer l'intolérance, de jeunes nantis se permettent une telle provocation à l'égard d'acquis (la laïcité, les droits des femmes) dont ils jouissent par le privilège de leur naissance/résidence, alors que, partout dans le monde, ces mêmes droits sont en recul et coûtent leur vie à ceux (et surtout celles !!) qui les défendent, ça nous rend dingues (bis) ! N'oubliez pas de vous abonner à l'excellente newsletter du soir de TTSO. C'est facile et c'est [ici](#)

## TÊTE BAISSÉE

Toujours impressionnantes les conférences de presse des dirigeants de groupes japonais qui avouent une faute et s'inclinent pour demander pardon. Hier c'était la direction de Mitsubishi qui a avoué une manipulation des tests de consommation sur certains de ses modèles. Next step: le hara kiri.

## DU CÔTÉ DES MARCHÉS

Paris continue son rebond à un cheveu des 4600. Le S&P est proche de son record historique. Les investisseurs sont euphoriques. Le dollar a repris un peu des couleurs, notamment contre le yen, et le pétrole flambe malgré l'échec de Doha et passe au dessus des 45 dollars.

VOILÀ C'EST TOUT  
BONNE JOURNÉE  
MAY THE FORCE BE WITH YOU

## COMMENT RÉSORBER LA CACOPHONIE EUROPÉENNE ?

par François Leclerc 21 avril 2016

Les dirigeants allemands vont-ils avoir toujours raison ? L'occasion va prochainement être donnée de le tester, les sujets de discorde avec la Commission et le gouvernement italien se multipliant. Que ce soit à propos du financement de l'accueil des réfugiés, de la présence des titres de la dette publique dans les bilans bancaires, ou des négociations avec la Grèce, d'autres musiques que la leur se font entendre.

Matteo Renzi a menacé d'opposer son veto à toute mesure qui limiterait la détention de la dette publique par les banques, en référence à la discussion qui va s'engager lors de la réunion informelle de l'Ecofin de cette fin de semaine. Selon une étude de la Banque d'Italie, les banques du pays détiendraient 270 milliards d'euros d'obligations souveraines italiennes, le double de la moyenne européenne. Pondérer leur valeur en fonction de leur risque présumé, comme il est envisagé, détériorerait significativement le ratio des fonds propres des banques, en particulier de celles sur lequel il est compté pour soutenir les plus faibles. Le gouvernement italien fait valoir que, contrairement à ce qui est avancé, l'abondance de ces titres au bilan des banques n'est pas un facteur de fragilité mais de stabilisation. Ce qui n'est pas faux tant que le système bancaire tient le coup, mais n'est pas garanti avec les dernières mesures adoptées. Il y a disproportion

entre les moyens financiers mobilisés et le volume atteint par les *prêts non performants*, et cela représente une menace pour les grandes banques italiennes qui sont appelées à soutenir leurs consœurs fragilisées (et par ricochet leurs homologues étrangères qui y sont exposées).

Le Conseil européen du 28 juin prochain a inscrit à son ordre du jour la crise des réfugiés, bien qu'il ne puisse être garanti qu'il sera respecté, sa réunion intervenant cinq jours après le référendum portant sur le maintien ou la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. Selon le Corriere della Sera, la Commission soutient dans un document préparatoire le projet de création d'euro-obligations, qui par définition n'entreraient pas dans le calcul de la dette nationale. Le coût pluriannuel de l'accueil des réfugiés est élevé, mesuré en dizaines de milliards d'euros, et pour la Commission les propositions allemandes n'y répondent pas. Il serait question pour ces dernières d'une taxe sur le carburant, ou bien de s'appuyer sur le budget communautaire. Exclure ces dépenses du calcul du déficit ne réglerait pas non plus le problème. Sur ce dossier, ce sont les Allemands qui vont opposer leur veto...

Les négociations avec la Grèce continuent de s'éterniser, et Jean-Claude Juncker a apporté un soutien inattendu au refus d'Alexis Tsipras d'accepter les dernières propositions qui lui ont été faites. Celles-ci lui imposeraient de s'engager à de nouvelles restrictions budgétaires franchissant sa dernière ligne rouge, au cas où l'excédent budgétaire de 3,5% ne serait pas atteint en 2008. Dans une interview au service d'information grec Euro2day, Jean-Claude Juncker a déclaré qu'il ne voyait pas la nécessité d'un tel engagement, même s'il l'approuverait au cas où il permettrait de conclure un accord.

Le panorama ne serait pas complet s'il n'était fait état de l'accord qui serait intervenu entre le ministre de l'économie espagnol Luis de Guindos, chargé des affaires courantes dans le contexte actuel du pays, et le commissaire Pierre Moscovici. Selon El Pais, une année voire deux années supplémentaires, auraient été accordées à l'Espagne pour qu'elle puisse atteindre l'objectif d'un déficit égal ou inférieur à 3% du PIB. La commission a démenti, mais le quotidien Frankfurter Allgemeine a cru pouvoir noter que c'était de mauvais cœur !

Afin de tout remettre d'équerre, une seule solution semble s'imposer : un président allemand devra dès que possible présider la Commission, tout comme la BCE ! C'est comme l'indépendance de celle-ci : elle est une valeur intangible tant que la politique qu'elle suit est richtige (correcte). Sigmar Gabriel, le ministre de l'économie du SPD, a vu sous un autre angle la situation en déclarant lors d'une conférence de presse que « L'Europe souffre en ce moment plutôt du fait que les autres pays en ont ras-le-bol que l'Allemagne pense toujours tout mieux savoir » et



qu'elle « parade en donneuse de leçons », plaidant timidement pour une politique européenne d'investissement.

## **Crise de l'acier: étincelles entre la Chine et les Occidentaux**

BusinessBourse Le 20 Avril 2016

**[Lorsqu'une économie est en effondrement il y a des surplus. Comme ces surplus sont invendables cela accentue l'effondrement.]**



**Le bras de fer sur l'acier entre la Chine et le reste du monde s'est encore durci ce mardi. La veille à Bruxelles, Américains et Européens ont haussé le ton lors d'une réunion ministérielle sous l'égide de l'OCDE, en l'accusant d'inonder le marché mondial de produits à prix cassés.**

Mais Pékin ne se laisse pas impressionner. “La production chinoise d'acier vise à satisfaire la demande intérieure. Nous ne subventionnons pas la sidérurgie pour stimuler les exportations et nous avons même relevé les taxes à l'export sur certains produits,” a déclaré Shen Danyang, porte-parole du Ministre du Commerce.

La Chine, dont le secteur sidérurgique est en surcapacité, est le premier producteur mondial d'acier. Elle assure avoir réduit sa production, mais ses exportations ont bondi de 30% sur un an en mars à près de 10 millions de tonnes.

La chute des cours a conduit l'Indien Tata Steel à vouloir se retirer du secteur en Europe, mettant en péril 15.000 emplois directs au Royaume-Uni.

## **Pourquoi des milliers de millionnaires fuient Chicago et d'autres grandes villes dans le monde dont celle de Paris ?**

Blog de la Résistance 21 avril 2016

**De mémoire ça fait déjà 2 ou 3 ans que ça dure (Alerte ! Les stars sont en**

**train de fuir Los Angeles !)** – Les élites fuient les grandes villes à travers le monde à un rythme effarant.

En fait, **le Chicago Tribune** rapporte qu'environ 3.000 millionnaires ont quitté la ville de Chicago pendant l'année 2015. Ce même article du Chicago Tribune a révélé que 7.000 millionnaires avaient quitté Paris l'année dernière. Mais pourquoi donc ? Pourquoi des milliers de millionnaires font leurs bagages soudainement en s'éloignant des grandes villes ? Serait-il possible qu'ils aient les mêmes préoccupations que les "survivalistes" à propos de ce qui nous attend dans un avenir proche ?

Pendant un certain temps, j'avais écrit au sujet de la manière dont les élites se préparaient à l'effondrement à venir. Mais je ne savais pas que des milliers d'entre eux déménageaient définitivement de nos grandes villes. Comme je l'ai mentionné ci-dessus, **le Chicago Tribune** rapporte que près de 3.000 d'entre eux ont quitté la ville de Chicago sur l'année 2015...



Les millionnaires quittent la ville de Chicago et plus que toute autre ville des États-Unis, selon un nouveau rapport.

Environ 3.000 personnes dont la fortune est évaluée à au moins un million de dollars et ce sans compter leur résidence principale, ont quitté la ville de Chicago l'année dernière. Comme ayant été des facteurs dans leur prise de décision, certains ont cité la montée des tensions raciales et leurs inquiétudes concernant la criminalité, selon le cabinet de recherche **New World Wealth**.

Mais bien entendu, ce n'est pas seulement le cas de Chicago, ni non plus seulement un phénomène américain.

En fait, les deux villes qui ont perdu le plus de millionnaires l'an dernier sont **toutes les deux situées en Europe**...



## **Paris a connu le plus grand exode de millionnaires.**

La ville française en a perdu 7000, soit 6 % de ses millionnaires, suivi de Rome, qui en a perdu 5000, soit 7 %. Vous pouvez évidemment vérifier ces données sur lesquelles le Chicago Tribune s'appuie dans son article en consultant la publication du cabinet de recherche [New World Wealth](#) à la page 4/8 avec le tableau intitulé (Countries ranked by millionaire outflows, 2015)

Il est vrai que certains de ces millionnaires déménagent pour des raisons fiscales, mais beaucoup d'autres sont très inquiets sur le fait que l'humanité se précipite vers un avenir profondément apocalyptique, et ils veulent se préparer à ce qui va se passer pendant qu'ils en ont encore le temps.

En Allemagne de l'Est, une entreprise connue sous le nom de "Vivos" a dépensé une énorme quantité d'argent dans une installation souterraine construite par les Soviétiques pendant la guerre froide afin d'en faire le plus grand refuge privé de la planète. On l'appelle l'Europa One, et on le présente comme étant un bunker de survie ultra-luxueux pour l'élite.

Ce qui suit provient de [leur site officiel](#)...



Situé au cœur de l'Europe, c'est l'un des abris souterrains les plus

fortifiés au monde, enfouit profondément sous une montagne de calcaire. Construit par les Soviétiques pendant la guerre froide, cet abri était une forteresse permettant d'entreposer l'équipement militaire et des munitions. Maintenant, propriété privée, la superficie de 76 acres entre la surface et le complexe de vie en profondeur a été renforcé et est capable de résister à une explosion nucléaire, à un crash d'avion de ligne, à des agents chimiques et biologiques, à des ondes de choc massives, aux tremblements de terre, à des impulsions électro-magnétiques, et à pratiquement toute attaque terroriste.

Ce complexe dorénavant nommé Vivos Europa One est devenu l'abri souterrain le plus grand et le plus fortifié du monde, une protection sans compromis de l'élite, leurs familles, et des actifs les plus précieux.

Le complexe, c'est 21.108 mètres carrés d'espaces de vie sécurisés et en plus 4 000 mètres carrés de bureaux, appartements, entrepôts. Il a même sa propre gare. Collectivement, il y a plus de 5 kilomètres de réseau souterrain.

Un reportage de la chaîne de télévision RT a été posté sur YouTube et contient des visuels époustouflants de l'intérieur de cette installation. Personnellement, je suis resté surpris quand j'ai vu pour la première fois l'étendue de leurs infrastructures...

Ce sujet, je pourrais continuer à le développer, mais je ne le ferai pas. Par contre, si vous désirez en savoir plus, allez lire mon article précédent intitulé **[“Superyachts sous-marins et abris anti-bombes luxueux: de tous les survivalistes, les élites sont les plus paranoïaques”](#)**.

Alors que je rédigeais cet article, je me suis souvenu de quelque chose que le site **[zerohedge](#)** vient d'annoncer et qui je pense concerne ce sujet. Il se trouve que les investisseurs ont été vendeurs d'actions américaines pendant 11 semaines d'affilée...

La semaine dernière, durant laquelle le S&P 500 était en baisse de 1,2%, les clients de “Bank of America Merrill Lynch” ont été vendeurs d'actions américaines pour la 11<sup>ème</sup> semaine consécutive. Les ventes nettes de 1,7 milliard de dollars ont été plus faibles que la semaine précédente, mais les trois groupes de clients (fonds spéculatifs, institutionnels, clients privés) sont restés vendeurs, avec en tête, les clients institutionnels.

Alors, pourquoi les élites se débarrassent-ils de leurs actions actuellement ?

Ne réalisent-ils pas que les marchés actions sont en hausse ?

Serait-il possible qu'ils aient des informations que nous n'avons pas ?

La plupart des gens ne savent absolument pas combien notre société est si vulnérable, ni combien il est très facile de faire plonger la population dans un état de chaos total.

Voilà pourquoi je suis si heureux que Mike Norris (*le fils de Chuck Norris*) sort son nouveau film intitulé "**AmeriGEDDON**". Ce film imagine le moment où une organisation mondiale terroriste désactive le réseau électrique américain et le moment où la loi martiale est instituée. Des émeutes, des pillages et des troubles civils éclatent, et le gouvernement reprend alors les commandes pour désarmer les citoyens et "rétablir l'ordre". Vous pouvez regarder la bande-annonce officielle de ce nouveau film ci-dessous...

Pourrait-on assister à un tel scénario à l'avenir ?

Eh bien, je ne m'attends pas à ce que quelque chose comme ça arrive le mois prochain, mais dans [mon nouveau livre](#), je vous explique pourquoi je crois que l'Amérique se dirige vers un avenir qui est encore plus apocalyptique que celui dépeint dans le film "AmeriGEDDON".

Partout où l'on regarde, le monde devient de plus en plus instable. L'effondrement économique a déjà touché certaines régions de la planète, il y a une instabilité géopolitique considérable au Moyen-Orient, la terreur islamique monte, il y a eu une explosion des troubles civils dans le monde entier, et cette semaine, nous avons vu [une série de tremblements de terre très inquiétants ainsi que des éruptions volcaniques](#).

Beaucoup de gens croient que nous entrons dans une période où une confluence d'événements sans précédent se combinent pour créer une «véritable tempête» qui ébranlera le monde.

Et ce ne sont plus seulement les survivalistes qui le ressentent. Comme vous venez de voir, des milliers de millionnaires sont tellement préoccupés par l'évolution de la situation qu'ils fuient les grandes villes.

Donc, avant de rejeter tout ce discours apocalyptique comme étant un "non-sens", peut-être vous devriez prendre en considération ce que les élites savent déjà de ce que vous ne savez pas.

[Source](#)

# Toshiba va supprimer 14 000 emplois

BusinessBourse Le 21 Avril 2016



**En pleine restructuration, le conglomérat japonais songe à se séparer de son activité PC. Mais, au delà de cette éventuelle scission, 14 000 emplois sont sur la sellette, dont 8000 au Japon.**

Toshiba continue de creuser ses pertes. Mais c'est plus grave que prévu. En février, le constructeur japonais a revu ses prévisions de résultats pour le premier trimestre 2016 à la baisse. Après une année 2015 marquée par un scandale financier et la poursuite du recul du marché PC, l'entreprise va mal.

## Intel va supprimer jusqu'à 12.000 postes d'ici mi-2017

Vendredi, Toshiba a annoncé l'intensification de sa restructuration. Une partie de ses activités a déjà été vendue et la division PC pourrait être séparée et fusionnée avec celle de Fujitsu. Sur le plan de l'emploi, 7600 postes devraient être supprimés dans le département Lifestyle (PC), contre 6800 annoncés en début d'année.

## **Un plan de retraite anticipée rarement vu au Japon**

A l'échelle du groupe dans son ensemble, ce sont 14000 postes qui sont menacés, dont 8000 au Japon. Un plan de départ à la retraite anticipée est déjà mis en œuvre au Japon et concerne 3500 salariés. Toshiba emploie aujourd'hui 200000 personnes dans le monde. Tous ses secteurs d'activité sont visés par la restructuration, lifestyle évidemment, mais aussi l'électroménager, les téléviseurs ou encore les semi-conducteurs.

**Source: [linformaticien](#)**